

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [94] (2006)
Heft: 1500

Artikel: MLF : in memoriam ?
Autor: A.S.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-282970>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

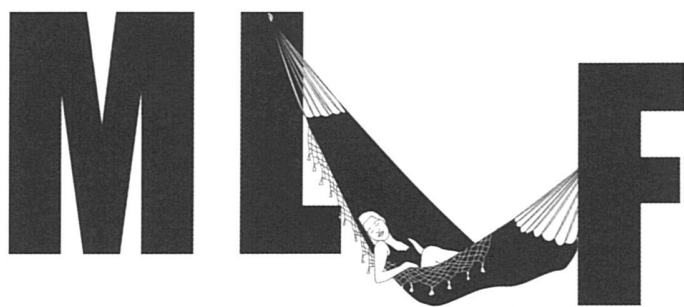
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



in memoriam ?

L'émilie : De quelle manière s'expriment les inégalités entre hommes et femmes parmi les gens de ta catégorie d'âge, dans le contexte scolaire, etc. ?

A.S.: Enormément au travers des réflexions et des blagues. Cela peut d'ailleurs venir des professeur-e-s comme des élèves, car les professeur-e-s nous renvoient souvent à notre rôle traditionnel. Par exemple en nous disant : «Bon, on peut organiser un goûter...», les filles vous préparent quelque chose, hein?». Dans les couples de jeunes s'exerce aussi toute une forme de machisme. Mes copines me disent par exemple : «je ne peux pas venir ce soir, car mon mec ne veut pas» ou encore «je ne sais pas ce que mon copain va faire ce soir, mais de toute façon je vais avec lui». Je trouve particulièrement navrant qu'elles acceptent cette forme de domination.

L'émilie : Comment essaies-tu de sensibiliser ton entourage aux questions relatives à l'égalité entre femmes et hommes ?

A.S.: J'ai essayé de créer parmi les élèves des débats hors de la structure scolaire en choisissant des thèmes accrocheurs sur notre société actuelle comme la question de la prostitution, des clips américains et de l'image des femmes qui y est véhiculée. Même si j'ai l'impression que l'on arrive à notre âge à prendre une certaine distance par rapport à ces images où les femmes sont en short, les seins à l'air, etc., je pense qu'accepter de les regarder, c'est aussi rentrer dans ce jeu-là. Pour sensibiliser mon entourage, j'aime faire le lien entre le féminisme et le racisme. A l'image des clips américains, si l'on mettait une personne d'origine indienne ou de couleur dans une position servile, insultante, car c'est insultant d'être à quatre pattes, ce serait une polémique totale. Pourquoi accepte-on cela vis-à-vis des femmes ?

L'émilie : Comment perçois-tu les luttes féministes des années 70, est-ce que tu vois une continuité dans les revendications des femmes ou au contraire que ces revendications ont radicalement changé dans le fond ou dans la forme ?

A.S.: Aujourd'hui, il me semble que l'on ressent moins ce sentiment de révolte qui a permis bien des changements. Par exemple, au niveau du droit à la sexualité, il a fallu une grosse offensive pour concevoir que les femmes pouvaient ressentir du plaisir, avoir du désir, bref tout ce qu'on accordait à l'époque aux hommes. J'ai l'impression que dans la forme, le féminisme des années 70 était plus offensif, qu'il y avait peut-être plus d'unité entre les femmes. Les filles de mon âge sont complètement divisées sur la question. L'opinion générale est que le féminisme est absurde, qu'il n'y a plus de combat à mener, que nous sommes égaux et qu'il faut arrêter de nous souler avec ça. C'est dur face à ces discours de dire : non, les inégalités sont là ! Au Collège par exemple, c'est rare de rencontrer des filles féministes qui s'engagent réellement. Parmi les personnes qui sont sensibles aux questions liées à l'égalité, beaucoup me disent : «oui c'est bien», mais dès que vous essayez d'organiser des débats, des actions, les gens ne répondent pas forcément. Il s'agit plutôt d'une attitude passive.



UNIVERSITÉ DE GENÈVE
FACULTÉ DE MÉDECINE

HUGO
Hôpitaux Universitaires de Genève

La FACULTE DE MEDECINE et les HÔPITAUX UNIVERSITAIRES DE GENEVE ouvrent une inscription pour un poste de

PROFESSEUR-E ORDINAIRE ou PROFESSEUR-E ADJOINT-E et MEDECIN-CHEF-FE DE SERVICE en chirurgie thoracique au Département de chirurgie

CHARGE : Il s'agit d'un poste à charge partielle de 4/10^{ème} de professeur-e ordinaire ou de 3/10^{ème} de professeur-e adjoint-e comprenant l'enseignement pré- et post-gradué en chirurgie thoracique et d'une charge complète (10/10^{ème}) de médecin-chef-fe de service au Département de chirurgie des Hôpitaux Universitaires de Genève.

Les candidats-es doivent faire état d'une grande expérience en chirurgie thoracique et d'une aptitude à participer à des projets interdisciplinaires.

Ils-elles doivent être au bénéfice d'expertise clinique étoffée et d'une capacité démontrée à diriger des recherches de haut niveau en chirurgie thoracique.

Le-la titulaire devra posséder une vision suffisamment large de la discipline permettant de diriger un service incluant des sensibilités différentes de son domaine d'expertise clinique.

Les candidats-es doivent également être aptes à tisser des liens avec les services partenaires dans le cadre d'une mission transversale.

TITRE EXIGE : Doctorat en médecine ou titre jugé équivalent.

ENTREE EN FONCTION : 1^{er} juillet 2006 ou date à convenir.

Les dossiers de candidature doivent être adressés avant le **17 mars 2006** au Doyen de la Faculté de médecine, Centre Médical Universitaire (CMU), 1 rue Michel-Servet, CH-1211 Genève 4.

Les directives pour le dépôt de candidatures ainsi que des renseignements sur le cahier des charges et les conditions d'engagement peuvent être obtenus auprès de Madame Stéphane Jouve-Couty, Doyenat de la Faculté de médecine (Tél. +41 22 379 50 05, Fax +41 22 379 50 02, email : stephane.jouve@medecine.unige.ch).

Dans une perspective de parité, l'Université et les Hôpitaux universitaires de Genève encouragent les candidatures féminines.